

Phrases verbales et fragments en espagnol

Oscar G Marchena (Paris 7 / LLF)
Doctorant sous la direction d'Anne Abeillé

Nous analysons ici les phrases averbales (sans ellipse) et les fragments (avec ellipse) espagnols trouvés dans le corpus oral CORLEC, de l'Université Autonome de Madrid (environ 63000 phrases). La variété d'exemples de fragments a conduit à une modification d'une typologie de fragments existante (Fernandez & Ginzburg 2002). Le résultat est une nouvelle taxonomie qui permet d'observer les liens syntaxiques entre les fragments et les phrases averbales. Nous présentons d'abord la classification de fragments et de phrases averbales, et puis leur distribution dans le corpus, aussi bien comme racine que en subordonnée.

Entre les distributions observés on note que les fragments et phrases averbales espagnoles semblent plus facilement subordonnables que les françaises. Si les prophrases espagnoles (comme en français, et à différence de l'anglais) se subordonnent facilement ("Es cierto que si" / 'Il est vrai que oui' / "*It is true that yes"), on trouve aussi d'autres phrases averbales et des fragments plus facilement subordonnables en espagnol, comme les fragments qui réalisent des réponses ou qui forment un gapping (1) :

1. Donde dormimos? Creo que yo en el sofá y tu en la cama.
'Où est-ce que on dort ? Je crois que moi sur le canapé et toi dans le lit.'

Une des explications de ce comportement particulier serait de considérer les têtes subordonnantes comme des verbes dits à *rection faible* (Blanche-Benveniste & Willems, 2007), et les considérer ainsi comme des cas d'incidentaux.

Fernandez Raquel et Ginzburg, Jonathan. 2002. Non-Sentential Utterances: A Corpus Study .
Traitement Automatique des Langues: Dialogue 43, 2, p. 13-42
Blanche-Benveniste, Claude et Willems, Dominique. 2007. Un nouveau regard sur les verbes « faibles ». Bulletin de la Société de linguistique de Paris, t. CII, fasc p. 217-254.